

Journal de bord : avril 2014

04 avril : L'espace de rencontre était fermé pour cause de manifestation européenne. Huit d'entre nous se sont rendus à Bruxelles, grossir la foule venue des quatre coins de l'Europe pour contribuer à la construction d'une véritable Europe sociale, pour réclamer une "autre voie" pour l'Europe.

À voir absolument, l'animation de la CES (Confédération des syndicats européens) : http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=rKCpjCevb14

11 avril : Marché aux légumes, atelier cuisine, solderie, Repas : Potage de poireaux, riz à la provençale, saucisses, compote de prunes.

Réunion participative :

- Évaluation de la manifestation européenne du 04 avril : Outre la satisfaction d'avoir été actifs, d'avoir participé à une grande manifestation, avec des milliers d'autres personnes, d'avoir revendiqué pour un avenir plus juste et meilleur, nous constatons que nous ne connaissons pas les problèmes des dockers. Nous n'avons pas apprécié la violence avec laquelle ils se sont attaqués à la police, ni les dégâts occasionnés aux infrastructures. À un qui était près de nous, nous avons demandé "Pourquoi ?". Sa réponse a été "Nous travaillons au port d'Anvers." Sa réponse lui semblait comme un évidence, mais nous ne savions pas pourquoi. Le regard furieux d'un autre nous a fait comprendre que le climat tendu n'était pas au dialogue. Par après, Internet nous a fourni les explications : Depuis 2003, les dockers souffrent d'une directive européenne qui a libéralisé le secteur, allant jusqu'à permettre aux bateaux d'effectuer eux-même le déchargement de leur cargaison avec leurs marins.
- Modification du [règlement d'ordre intérieur](#).
- Décision positive concernant notre adhésion au RWLP.
- Jeu de rôle politique : Interpellation de ministres par les députés.

Résumé :

Question de la NVA au premier Ministre : "Accepterez-vous d'être dans l'opposition après les élections ? Parce que nous, on ne veut plus du PS dans le prochain gouvernement."

Réponses compilées : C'est l'électeur qui décidera qui aura la main après les élections." Vous savez déjà, vous quel sera le choix de l'électeur ?

Question du FN à Maggie De Block : "Pouvez-vous nous expliquer, Madame la Ministre, pourquoi les rapatriements des étrangers prennent-ils autant de temps ? Un avion devait partir pour la Guinée. Il a été annulé. Pouvez-vous expliquer ce laxisme ?"

Réponses compilées : Les fonctionnaires de l'Office des Étrangers travaillent

en toute autonomie, dans le respect de la loi. D'après ma "diagnose", ils font du bon travail. La loi, c'est la loi ! L'avion n'a pas été annulé. Il partira plus tard, quand toutes les garanties seront réunies pour assurer la sécurité du personnel accompagnateur... Non, ce n'est pas à cause du virus Ébola que l'avion n'est pas parti... Non, la sécurité des personnes refoulées n'est pas menacée... Tous les cas ont été examinés individuellement par les services compétents. Tous les recours ont été épuisés. La loi, c'est la loi... La Belgique entretient de bonnes relations avec les autorités guinéennes... Non, en dehors de quelque cas bien précis, la Guinée respecte les Droits de l'Homme... Comment, vous n'êtes pas d'accord ? Des inspecteurs sont allés sur place... Oui, ils ont visité la prison centrale... Comment Human rights wacht ? C'est quoi, ça ? La Ligue des droits de l'homme ? Vous voyez, Monsieur du FN, la majorité du parlement est contre le renvoi des guinéens. Je les renvoie et vous n'êtes pas encore content ?

Question d'Écolo à Maggie De Block : "Thierry vient de perdre son travail. Il est jeune marié. Il va perdre sa femme parce qu'elle est étrangère. Vous trouvez cela normal, Madame la Ministre ?"

Réponses compilées : En cas de mariage mixte, la loi prévoit que le conjoint qui s'est marié avec un étranger doit pouvoir subvenir aux besoins de ce dernier. La loi a donc fixé un revenu minimum pour que le conjoint étranger ait ses papiers. La procédure prend trois ans. Thierry doit donc retrouver du travail pour que sa femme puisse rester... Il travaille à temps partiel ? Si ses revenus sont insuffisants, sa femme n'aura pas ses papiers. .. Il a fait des intérim, mais c'est insuffisant ? Je ne peux rien faire... La loi, c'est la loi. De wet is de wet !

Intervention du Cdh : Je ne suis pas d'accord. La famille, c'est important. On ne peut pas y toucher. On ne peut pas séparer des époux.

Réponse de la ministre : Dites, vous étiez au Conseil des ministres quand la décision a été prise. Vous oubliez que vous faites partie de la majorité ?

Question du PTB à Monsieur Di Rupo : "En tant que socialiste, comment avez-vous pu voter toutes ces lois d'austérité ?"

Réponses compilées : Ces lois, je ne les ai pas voulues. Ce n'était pas mon choix, mais comme je l'ai déjà expliqué, la priorité, c'était de sauver la Belgique. Nous sommes en démocratie, il faut donc faire des compromis entre les différents courants politiques. Certains de mes partenaires avaient fait de ces lois, un préalable à leur participation au gouvernement. Je n'avais pas le choix. La crise a tout de même duré plus de 500 jours... Je sais que ce compromis impose des sacrifices à beaucoup de compatriotes. Je n'aime pas cela, mais je n'avais pas le choix ! Après les élections, si les électeurs le permettent, cette loi devrait disparaître, mais ça dépendra du résultat des élections...

Question de Green au ministre de l'économie (Johan Van de Lanotte) : "Vous diminuez le prix de l'électricité en diminuant la TVA. Trouvez-vous normal ce manque à gagner pour l'État, alors que le prix de l'électricité diminue au plan international, mais pas en Belgique ? Pour les consommateurs belges, il ne diminue pas si vous ne diminuez pas la TVA., alors qu'il est moins cher dans les autres pays."

Réponses compilées : Les sociétés d'électricité ont été privatisées. Je n'ai aucune autorité en la matière. C'est la CREG qui discute du prix de l'énergie avec les fournisseurs. Elle est autonome. J'agis sur ce que je peux. Je ne suis pas responsable de la privatisation.

Intervention spontanée d'un Vlaams belang : "Que la Belgique crève ! Barst België !"
Réaction du "Président" : ÉVACUEZ LE VLAAMS BELANG ET LE VLAAMS BLOCK !
Violente réaction des "députés" qui trépignaient et frappaient sur la table.

Question d'un député à Joëlle Milquet, ministre de l'Intérieur : "Pourquoi autant de contrôle dans le métro ? C'est la chasse aux clandestins ? Pourquoi ne pas renforcer les contrôles le soir et la nuit, quand il y a réellement un problème de sécurité ?"

Réponses compilées : Quand on est dans l'opposition, c'est facile de critiquer. Si vous aviez eu du courage, vous seriez peut-être à ma place et vous auriez fait quoi ? Les chemins de fer et la Stib ont demandé l'aide de la police pour renforcer leurs forces de sécurité. Il y a eu une opération visant à cibler les resquilleurs. Bien sûrs quand les forces de l'ordre rencontrent quelqu'un qui n'a pas de titre de séjour, elles interpellent la personne... Non, non, ce n'est pas une opération de séduction avant les élections... Non, ce n'est pas le sécuritaire à tout prix pour séduire l'électeur...

C'était amusant : du théâtre en quelque sorte, à l'italienne !

18 avril :

Après les habituelles activités, nous avons joué au "Quiz des élections". Chacun a d'abord répondu aux questions. C'était facile. Il suffisait de cocher vrai ou faux. Après, pour la correction, ça a été comme un conseil des ministres ! Certaines questions ont fait l'objet d'un âpre débat !

1. L'Europe mène une politique libérale, tout le monde est d'accord là-dessus.
2. Le libéralisme n'est pas un système économique de gauche, car il s'appuie sur le développement individuel, non pas en tant que droit accessible à tous , mais en tant que résultat du mérite et de l'investissement de moyens personnels.
3. En général, les citoyens européens ne connaissent pas bien le fonctionnement de l'Europe.
4. Ils ne s'intéressent pas au travail des députés et des dirigeants européens, ce qui fait d'eux des mauvais électeurs, incapables de choisir des représentants efficaces.

5. Le parti socialiste n'est pas majoritaire au parlement européen. La gauche est minoritaire. C'est le PPE qui est le plus gros parti.
6. Le parti libéral européen n'est pas un gros parti européen. Il ne représente que 11% des députés.
7. À l'Europe, vu le nombre important de représentants, de pays, de courants politiques, la force du parti a plus de poids que la valeur d'un élu pris séparément. En votant pour un homme, sympathique, efficace et que l'on aime, on donne avant tout du poids à un groupe politique qui va ou non déterminer les orientations européennes.
8. Contrairement, à ce que certains ont répondu, en Belgique, le premier ministre n'est pas choisi par le roi. Le roi choisit un informateur sur base des conseils de notables, puis un formateur qui deviendra peut-être premier ministre s'il arrive à rassembler une majorité. Sa marge de manœuvre dépend des résultats des élections en fonction du poids des partis à l'issue du scrutin. Une fois qu'il a réussi, c'est le vote du parlement qui le fera premier ministre et acceptera le gouvernement qu'il a constitué. Le jour où le premier ministre perd la confiance du parlement, il doit démissionner. C'est au roi qu'il présente sa démission, comme c'est devant le roi qu'il avait prêté serment. Le roi est en quelque sorte le greffier de l'État. Il est aussi le chef d'orchestre, mais ce n'est pas lui qui compose la musique.
9. Les élections ne servent à rien, car après, ce sont les partis qui décident. Oui, beaucoup pensent ainsi, mais les partis ne sont forts que du résultat des élections. Donc, c'est faux : Les élections ne servent pas à rien, bien au contraire. Dans notre système, le pouvoir est partagé par plusieurs partis qui forment une coalition. Chacun doit donc faire des concessions. Par contre, chacun peut appliquer une partie de son programme. Ce pluralisme politique est plus représentatif des différentes opinions des gens, mais par contre, tout le monde est toujours un peu déçu, du fait des concessions inévitables. Par contre, ce système compliqué et un peu frustrant est très démocratique, car très représentatif.
10. C'est obligatoire de voter pour le même parti sur tous les bulletins. Non, bien sûr ! Personne ne s'y est trompé.
11. Quand on est pour un parti, il faut continuer à soutenir ce parti et ne pas changer, car ce n'est pas bien. Là, on ne va pas se battre... Dans l'isolement, l'électeur est libre et sans contrainte... Le poids des traditions n'a jamais fait avancer le progrès. Par contre, si l'électeur ne s'informe pas tout au long des législatures, il n'est pas capable de bien voter qu'il change ou pas de parti !
12. Tous les partis, c'est pareil : chou-vert et vert-chou ! Non, bien sûr et tout le monde est d'accord là-dessus.
13. Le libéralisme, c'est la liberté pour tout le monde. Non. Nous en avons déjà parlé.
14. Le socialisme, c'est l'égalité pour tout le monde. Non, ça, c'est le communisme. Le socialisme défend l'égalité en droits pour tous.
15. L'écologie, c'est la nourriture bio pour tout le monde. Non, bien entendu.

- L'écologie vise la protection de l'environnement. Actuellement, la plupart des partis sont sensibles à cette problématique, mais ça n'a pas toujours été le cas.
16. Le nationalisme, ce n'est pas la même chose que le patriotisme. Le patriotisme, c'est l'amour, la protection de la patrie, de la nation. Le nationalisme, c'est le renforcement de la patrie, de la nation par opposition aux autres, contres les autres, les étrangers de l'extérieur ou de l'intérieur. Le nationalisme est une idéologie de rejet, de stigmatisation de tout ce qui est différent. C'est la politique du bouc émissaire.
 17. Le communisme existe encore à Cuba et en Corée du Nord en tant que pouvoir, mais l'idéologie communiste est encore présente à peu près partout : La LCR, le PC français et aussi le PTB.
 18. Les conservateurs et les libéraux se ressemblent, ce sont des partis de droite, mais ce n'est pas pareil. Contrairement aux conservateurs, les libéraux sont souvent progressistes.
 19. Le populisme, c'est dire aux gens ce qu'ils veulent entendre, non pas parce qu'on les comprend, mais pour les séduire. Le populiste s'appuie sur un sentiment de sympathie, mais ne fait pas appel au sens critique de l'électeur, à sa faculté de juger par lui-même. Le populiste, en dehors de son charme convainquant n'a pas d'idéologie bien déterminée et c'est en cela qu'il est dangereux, car il s'adapte tellement pour séduire qu'il n'a plus aucune morale, ce qui peut conduire à des dérives. Voter pour un populiste, c'est comme donner sa carte de banque à n'importe qui.
 20. Celui qui me fait la bise et est sympa avec moi mérite ma sympathie, mais pas ma voix. Je la réserve à celui qui m'aura convaincu par ses actions, par ses convictions, ses projets, son sérieux. Après je continuerai à surveiller ce qu'il fait. S'il ne respecte pas ses paroles, je le laisserai tomber, car la gestion de mon pays, de ma région, de l'Europe, c'est du sérieux ! Et cette fois-ci, le 25 mai, ce sera pour cinq ans, partout !

Marie-Rose a gagné le QUIZ avec presque un sans faute !

25 avril : C'est le dernier jour place Saint Nicolas. Après la boutique et le marché aux légumes, nous avons repris notre bonne vieille habitude d'un "repas soupe" à l'occasion de la dernière journée d'activité place Saint-Nicolas. Les repas soupe continuerons place de la gare, jusqu'à ce que notre installation soit suffisante pour cuisiner à nouveau un repas complet. Il y aura de la soupe tous les jours d'ouverture, tel que décidé à l'AG.

Le quiz des élections a été proposé à ceux qui n'avaient pas participé à la réunion du 18, mais l'agitation due au déménagement a eu raison de la proposition. Nous avons également pris des dispositions pour que le marché aux légumes puisse continuer en attendant de pouvoir rentrer dans notre nouveau local.